

# ICOMOS

INTERNATIONAL COUNCIL ON MONUMENTS AND SITES  
CONSEIL INTERNATIONAL DES MONUMENTS ET DES SITES  
CONSEJO INTERNACIONAL DE MONUMENTOS Y SITIOS  
МЕЖДУНАРОДНЫЙ СОВЕТ ПО ВОПРОСАМ ПАМЯТНИКОВ И ДОСТОПРИМЕЧАТЕЛЬНЫХ МЕСТ

WORLD HERITAGE LIST

N° 460

## A) IDENTIFICATION

Nomination : Trinidad and the "Valle de los Ingenios"

Location : Province of Sancti Spiritus

State Party : Cuba

Date : January 19, 1987

## B) ICOMOS RECOMMENDATION

That the inclusion of the proposed cultural property on the World Heritage List be deferred until the government of Cuba has adopted adequate measures to protect the sugar mills and their environment of the "Valle de los Ingenios".

## C) JUSTIFICATION

In 1514 the conquistador Diego Velasquez founded a new town in honor of the Holy Trinity. He chose a site not far from the southern coast of Cuba, midway between the island's two tips.

Protected on the north by the mountainous region of El Escambray, and lying at the edge of the Caribbean Sea on the south, Santissima Trinidad, or simply Trinidad, was one of the bridgeheads for the conquest of the American continent. It was the departure point for the expeditions led by Francisco Hernandez de Cordova in 1517 and by Cortez in 1518. At the end of the 16th century, Trinidad's economic role increased, relaying the town's strategic utility.

In the 17th century, cattle, tobacco and contraband were the economic mainstays of a largely Spanish population. Towards the end of the 18th century, the sugar industry was firmly established in the "Valle de los Ingenios" (valley of the sugar mills) and Trinidad prospered. In 1779 the city had 6,486 inhabitants; in 1795, 13,881; in 1827, there were 28,706, of which 11,697 were slaves working in the 56 mills. By 1796 Trinidad was the third largest city in Cuba and a Lieutenant Governor was named there, invested with authority over the whole centre of the island. The town's golden age was the 19th century, with record productions of sugar : in 1846 there were 669,192 arrobas (about 7,700 metric tons).

The urban layout of Trinidad dates for the most part from the first two centuries of its existence. But stone buildings were rare prior to the big sugar industry period, and the present city owes its charm to its 18th and 19th-century buildings.

On the Plaza Mayor, overlooked by the campanile of the convent of San Francisco, several great edifices attract one's attention (the Palacio Brunet and the Palacio Cantero). Elsewhere, other 19th-century public buildings, constructed between 1824 (the Dragoons' barracks) and 1857 (Plaza Serrano), are landmarks easily identifiable by their size and quality in an area of extremely homogenous streets. Characteristic of the city's domestic architecture are the single-story houses whose verandas and wide awnings, and sometimes, wood balconies stand out against their polychromatic background of vibrantly multi-coloured walls, with door frames and windows often in a contrasting color. A draft master plan was drawn up in 1979 to protect them in their entirety, but at the present time only the articles dated 4 August 1977 and 10 October 1978 have passed into law.

ICOMOS is favorable in principle to the inclusion of the proposed cultural property on the World Heritage List at a future date. However, faithful to the principles expressed with regard to Potosi (Bolivia) and Guanajuato (Mexico), ICOMOS considers that the nomination must be more explicit about the symbiotic relationship between the industrial heritage of the "Valle de los Ingenios", the source of Trinidad's economic prosperity, and the architectural heritage of the city.

Among the remarkable groups of buildings in the "Valle de los Ingenios" only the major industrial complexes (the Manacas-Iznaga, the San Isidro and the Palmarito sugar mills) and a few villages of craftsmen, like San Pedro, have been specifically proposed.

No perimeter of protection has been defined and there is no written guarantee that the sugar mill buildings, the machinery (if it still exists), the plantations or the environment will be preserved. If the criterion of exemplarity, justifying Trinidad's inscription on the World Heritage List, is to be demonstrated, it will be necessary to ensure that the industrial infrastructures, the cultivated lands and the environment will be safeguarded on the same basis as the major monuments in the city and its traditional domestic architecture.

ICOMOS, September 1988

# ICOMOS

INTERNATIONAL COUNCIL ON MONUMENTS AND SITES  
CONSEIL INTERNATIONAL DES MONUMENTS ET DES SITES  
CONSEJO INTERNACIONAL DE MONUMENTOS Y SITIOS  
МЕЖДУНАРОДНЫЙ СОВЕТ ПО ВОПРОСАМ ПАМЯТНИКОВ И ДОСТОПРИМЕЧАТЕЛЬНЫХ МЕСТ

LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL

N° 460

## A) IDENTIFICATION

Bien proposé : Trinidad et la "Valle de los Ingenios"

Lieu : Province de Sancti Spiritus

Etat partie : Cuba

Date : 19 janvier 1987

## B) RECOMMANDATION DE L'ICOMOS

Que l'inscription du bien culturel proposé sur la Liste du Patrimoine mondial soit différée jusqu'à l'adoption par le gouvernement de Cuba de mesures de protection adéquates pour les sucreries de la "Valle de los Ingenios" et leur environnement.

## C) JUSTIFICATION

En 1514, le conquistador Diego Velasquez fonda, sur un site proche de la côte sud de Cuba, à égale distance des deux extrémités de l'île, une ville nouvelle en l'honneur de la Sainte-Trinité.

Santisima Trinidad -ou plus brièvement Trinidad- protégée au nord par le massif montagneux d'El Escambray, baignant presque au sud, dans la mer Caraïbe, fut une des têtes de pont de la conquête du continent américain. C'est de là que partirent, en 1517, les expéditions de Francisco Hernandez de Cordova et, en 1518, celle de Cortez. A la fin du XVIIe siècle, le rôle économique grandissant de Trinidad relayait utilement le rôle tactique joué par la ville à ses débuts.

Au XVIIe siècle, l'élevage, la culture du tabac et la contrebande assuraient la survie d'une population à forte majorité espagnole. Vers la fin du XVIIIe siècle, l'industrie sucrière s'implanta fortement dans la "Valle de los Ingenios" (vallée des sucreries) apportant à Trinidad la prospérité. En 1779, la ville comptait 6.486 habitants; en 1795, 13.881; en 1827, 28.706 dont 11.697 esclaves travaillant dans 56 sucreries. Dès 1796, Trinidad était la troisième ville de Cuba et on y nommait un lieutenant-gouverneur, ayant autorité sur tout le centre de l'île. L'âge d'or fut le XIXe siècle, avec quelques productions record de sucre : 669.192 arrobas (environ 7.700 tonnes) en 1846.

Le schéma urbain de Trinidad remonte, pour l'essentiel, aux deux premiers siècles de son histoire. Mais les bâtiments en dur n'apparaissent guère avant la grande période sucrière et la ville

actuelle doit son charme aux constructions des XVIIIe et XIXe siècles.

Sur la Plaza Mayor, dominée par le campanile du couvent de San Francisco, quelques grands édifices attirent le regard (Palacio Brunet, Palacio Cantero). Ailleurs, d'autres bâtiments publics du XIXe siècle, dont la construction s'échelonne entre 1824 (Caserne des Dragons) et 1857 (Plaza Serrano), sont des repères facilement identifiables par leur taille et leur qualité dans un ensemble de rues d'une très grande homogénéité. Des maisons basses à vérandas ou à auvents largement débordants, parfois pourvues de balcons de bois se détachant nettement sur la polychromie de murs peints de couleurs vives, où les encadrements des portes et des fenêtres sont fréquemment réchampis, caractérisent l'architecture domestique de la ville dont un avant-projet de plan directeur, élaboré en 1979, envisage la conservation globale (seuls des textes du 4 août 1977 et du 10 octobre 1978 ont cependant, à l'heure actuelle, force de loi).

L'ICOMOS émet un avis de principe favorable en vue d'une future inscription du bien culturel proposé sur la Liste du Patrimoine mondial. Toutefois, fidèle à la doctrine exposée à propos de Potosi (Bolivie) et de Guanajuato (Mexique), l'ICOMOS estime que la proposition d'inscription doit exprimer plus nettement la symbiose entre le patrimoine industriel de la "Valle de los Ingenios", source de la prospérité économique de Trinidad, et le patrimoine architectural de la ville.

Parmi les remarquables ensembles de la "Valle de los Ingenios", seuls quelques grands complexes industriels (sucrierie Manacas-Iznaga, sucreries de San Isidro et de Palmarito) et quelques villages, plus artisanaux comme San Pedro, sont nommément proposés.

Aucun périmètre de protection n'est défini et aucun texte garantissant la conservation des bâtiments des sucreries, de la machinerie -si elle existe encore- des plantations et de l'environnement n'est invoqué. Pour que l'on puisse parler de l'exemplarité de Trinidad sur la Liste du Patrimoine mondial, il convient que la sauvegarde des infrastructures industrielles, des paysages agraires et de l'environnement soit assurée, au même titre que celle des monuments majeurs de la ville et que celle de son architecture domestique traditionnelle.